

EXPANDED SUMMARY

*Quand le musée prend soin : une médiation muséale
sous le signe du care*

Anik Meunier

Annie-Pier Brunelle

Mylène Landry

Tradução de Julie Rose



Introduction

Dans un contexte où les musées réaffirment leur rôle social et éducatif, l'article *Quand le musée prend soin* propose une réflexion approfondie sur les apports et les limites d'un projet d'école au musée à la lumière de l'éthique du *care*. Menée à Montréal avec l'école alternative Le Vitrail, cette initiative a permis d'explorer la richesse des relations qui se tissent entre les médiateurs culturels, les enseignants et les élèves, lorsqu'un partenariat s'inscrit dans la durée. À travers les témoignages du personnel de la médiation muséale, l'étude met en lumière une pratique innovante de la médiation culturelle, fondée sur l'écoute, la réciprocité et la bienveillance.

Vers un musée relationnel : la médiation repensée

Depuis les années 1970, la nouvelle muséologie a profondément transformé le paysage muséal. Loin d'un modèle centré uniquement sur les collections et les savoirs savants, le musée devient un lieu d'interactions humaines, d'expériences partagées, et de reconnaissance des diversités culturelles et sociales. Dans cette dynamique, le rôle du personnel de la médiation évolue : de simple passeur de connaissances, il devient **acteur relationnel** entre les publics et les institutions.

L'article s'appuie sur l'éthique du **care** telle que théorisée par Carol Gilligan et développée par Joan Tronto. Cette approche met l'accent sur la responsabilité, l'attention à l'autre et l'inclusion. Tronto identifie quatre phases dans le processus de *care* : *caring about* (reconnaître un besoin), *taking care of* (y répondre), *care giving* (mettre en œuvre la réponse) et *care receiving* (évaluer la pertinence de l'action). Appliqué au musée, ce modèle permet de repenser la médiation comme une pratique attentive aux besoins réels des publics.

Une pédagogie immersive : l'école au musée

C'est dans ce cadre conceptuel qu'a été conçu le projet d'école au musée avec l'école Le Vitrail. Cet établissement public montréalais, fondé sur une pédagogie alternative, cherchait à raviver l'engagement scolaire de ses élèves par des projets

culturels stimulants. Avec le soutien du Groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM), un partenariat a été établi avec plusieurs institutions muséales : le Musée d'art contemporain de Montréal, la Fondation PHI pour l'art contemporain, le MUMAQ (Musée des métiers d'arts du Québec), le Musée de la santé Armand-Frappier et le Planétarium d'Espace pour la vie.

Le projet s'est structuré autour de deux blocs thématiques (arts et sciences), chacun s'échelonnant sur six à huit semaines. Durant ces périodes, les élèves — de la maternelle au secondaire — ont fréquenté régulièrement les musées, participant à des ateliers, des observations d'œuvres, des discussions, et même à des activités de création. Loin de la visite ponctuelle traditionnelle, cette **présence répétée** a permis une véritable immersion dans l'univers muséal et un travail pédagogique en profondeur, en étroite collaboration entre les enseignants et les médiateurs.

L'expérience du care en action : retours du personnel de médiation

Le cœur de l'article repose sur les témoignages des équipes de médiation recueillis lors d'entretiens et de rencontres de suivi. Plusieurs **retombées positives** majeures émergent de ces récits.

D'abord, le projet a permis de tisser des **liens humains durables**. La collaboration étroite avec les enseignants a favorisé une compréhension réciproque des attentes, essentielle pour créer des activités pertinentes. Avec les élèves, une relation de confiance et d'estime s'est développée progressivement, nourrissant un engagement affectif et professionnel fort chez les médiateurs.

Ensuite, les élèves ont progressivement **pris possession des lieux** : ils circulaient avec aisance dans les musées, s'y sentaient à l'aise, et ont développé un sentiment de familiarité avec les médiateurs. Pour certains, cette sécurité émotionnelle a même permis des formes d'expression jusque-là inhibées en contexte scolaire. Un élève habituellement mutique s'est mis à parler lors des activités au musée — une évolution saluée par tous.

Le projet a aussi eu un **impact positif sur l'attention et l'engagement scolaire**. Les médiateurs ont observé une concentration accrue pendant les ateliers, y compris chez les élèves les plus en difficulté. Ces observations rejoignent les études antérieures qui montrent que la fréquentation soutenue des musées renforce la motivation et la réussite scolaire. Plusieurs élèves ont réinvesti en classe les apprentissages réalisés au musée, signe d'une intégration réelle des savoirs.

Enfin, le projet a été une **expérience formatrice pour les professionnels de la médiation**. En travaillant dans une temporalité longue, ils ont été amenés à repenser leurs pratiques, à ajuster leurs outils et à collaborer plus étroitement avec les enseignants. Cette posture réflexive a permis des innovations pédagogiques, une redécouverte des expositions, et une plus grande conscience de l'impact de leur rôle sur les publics.

Des tensions révélatrices des enjeux du care

Mais le *care* n'est pas sans tension. Joan Tronto insiste sur le fait que ce processus implique souvent des arbitrages entre besoins contradictoires. Le projet en fournit plusieurs illustrations.

La première tension se situe dans la **divergence de postures professionnelles**. Les enseignants, habitués à encadrer leurs élèves, valorisent la structure et la discipline, tandis que les médiateurs défendent une approche plus libre et ouverte. Cette différence peut générer des malentendus sur les responsabilités et les attentes en termes de comportement, particulièrement dans un lieu public comme le musée.

Le **manque de ressources** constitue un second défi. Certains médiateurs ont souligné l'ampleur inattendue du travail requis : huit semaines de présence régulière nécessitent du matériel pédagogique, du temps de préparation, des compétences en gestion de groupe, mais aussi des ressources humaines souvent insuffisantes. L'espace physique a également posé problème, avec des contraintes de cohabitation entre groupes scolaires et visiteurs réguliers.

Enfin, le **temps de coconstruction** avec les enseignants a parfois été jugé insuffisant. Certains médiateurs auraient souhaité davantage de moments de planification commune pour mieux répondre aux besoins des élèves. Cela révèle l'importance de la dernière phase du care — l'évaluation — qui permet d'ajuster les dispositifs éducatifs à partir des retours de l'expérience.

Un projet transformateur pour la médiation muséale

Malgré les défis, l'expérience du projet *L'école au musée* apparaît comme **hautement formatrice** pour la médiation muséale. Elle invite à repenser le musée non comme un lieu de passage, mais comme un **espace de fréquentation régulière et d'appropriation progressive**. Elle montre que la médiation peut être bien plus qu'un moment de transmission : elle peut devenir un **temps de soin**, où l'on s'intéresse aux individus dans leur globalité, à leurs émotions, à leurs rythmes, à leurs trajectoires.

Cette approche s'inscrit dans la philosophie du **slow museum**, qui privilégie la lenteur, l'attention, et la profondeur. Elle suggère aussi que la réussite d'un projet muséal ne peut être évaluée uniquement en termes de fréquentation ou de contenu transmis, mais aussi en termes de **liens humains créés**, de confiance établie, de transformations vécues.

L'article « *Quand le musée prend soin* » démontre avec force que le *care*, loin d'être un concept abstrait, peut devenir un véritable **levier d'innovation** pour les musées. En accueillant les jeunes dans la durée, en tissant des liens avec les enseignants, en ajustant les pratiques aux besoins réels des publics, les institutions muséales deviennent des **lieux de soin, de transformation et d'inclusion sociale**.

Enfin, ce modèle relationnel ne va pas sans tensions, mais il ouvre des pistes essentielles pour repenser la mission éducative du musée. Il rappelle que prendre soin, c'est avant tout **prendre le temps d'écouter, de collaborer et d'évaluer ensemble**. Et qu'un musée qui prend soin est peut-être celui qui éduque le mieux.¹

¹ La révision grammaticale de ce texte a été réalisée par Julie Rose, professionnelle de recherche. Courriel : rose.julie@uqam.ca.

Références

FONDATION PHI. **À propos.** Disponible à : <https://phi.ca/fr/fondation/a-propos>. Consulté : 20 mai 2025.

GILLIGAN, Carol. **In a different voice : Psychological theory and women's development.** Cambridge : Havard University Press, 1982. 184 p.

HONORÉ, Carl. **In praise of slow: How a worldwide movement is challenging the cult of speed.** Toronto : Vintage Canada, 2009. 336 p.

LE VITRAIL. **École Le Vitrail | École primaire et secondaire à Montréal.** Disponible à : <https://le-vitrail.cssdm.gouv.qc.ca>. Consulté : 20 mai 2025.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL. **À propos.** Disponible à : <https://macm.org/collections/a-propos>. Consulté : 20 mai 2025.

MEUNIER, Anik et BÉDARD DANEAU, Frédérique. **Le Musée à l'école.** Montréal : Groupe de recherche sur l'éducation et les musées, 2019. 26 p.

MEUNIER, Anik ; BÉDARD DANEAU, Frédérique. Enseigner et apprendre dans un musée : une démarche de développement professionnel. *In*: ARAÚJO-OLIVEIRA, Anderson ; TREMBLAY-WRAGG, Émilie (ed.). **Des pratiques inspirantes au coeur de la formation à l'enseignement.** Québec : Presses de l'Université du Québec, 2022. p. 289-310.

MEUNIER, Anik ; LUCKERHOFF, Jason ; POIRIER, Estelle. Considérer les besoins des plus démunis : le nouveau socle de la médiation ? **Culture & musées**, no. 26, p. 141-155, 1 Dec. 2015. Disponible à : <https://doi.org/10.4000/culturemusees.371>. Consulté : 20 mai 2025.

MUSÉE DES MÉTIERS D'ARTS DU QUÉBEC. **À propos.** Disponible à : <https://www.mumaq.com/a-propos>. Consulté : 20 mai 2025.

MUSÉE DE LA SANTÉ ARMAND-FRAPPIER. **À propos.** Disponible à : <https://museefrappier.org/a-propos>. Consulté : 20 mai 2025.

TRONTO, Joan C. **Moral boundaries : A political argument for an ethic of care.**

New York: Routledge, 1993. 242 p.

WALLIS, Nicola; NOBLE, Kate. The slow museum: the affordances of a university art museum as a nurturing and caring space for young children and their families. **Museum Management and Curatorship**, p. 1-22, 16 Oct. 2023. Disponible à : <https://doi.org/10.1080/09647775.2023.2269145>. Consulté : 20 mai 2025.